

## CATHO + ÉCOLO... UN DE TROP ?

Mardi 23 Janv. 2024, conférence avec le père Étienne Grenet  
organisée par les Associations Françaises Catholiques.

Ensemble scolaire Saint-Joseph de Tivoli, Avenue d'Eysines, Bordeaux, France



Le père Étienne Grenet a écrit « Le Christ vert » présentant les passages de la Bible traitant de la situation de l'homme dans la Création :

- avec notamment la chute dans la Genèse et le rapport de l'homme avec le travail et le repos, en décalage avec le modèle actuel aveugle au repos du dimanche.
- avec la vie du Christ, son rapport aux créatures : le Royaume est en croissance, voir ce qui se construit dans le monde et qui se défait, prend racine dans la vie contemplative de Jésus, rapport contemplatif et réel, parole sur l'économie (Jésus fils d'artisan et artisan dans sa jeunesse), sur ce que signifie avoir un corps et souffrir jusqu'à la Croix.

Jésus nous rappelle le poids des cultes divers qu'il a connu lors de ses cheminements dans un territoire grand comme le département de la Gironde !

L'écologie nous interroge face à la société de consommation : il faut prendre le temps de voir comment **notre rapport à la Terre dit quelque chose de ce que nous sommes et de notre rapport au Christ**. C'est dans l'axe de la Doctrine Sociale de l'Église : rapport à la Terre comme lorsque l'on est proche de quelqu'un qui va mal et dont on ne s'aperçoit pas des signaux qu'il nous lance : c'est **l'angle mort**, l'absence de lecture de l'état de la Création.

Nous éprouvons aussi de l'**embarras** : on peut s'apercevoir d'un appel (du pauvre ou de la Terre) et croire que l'on n'a pas la solution : blessure de notre intelligence face au réel.

Et pour beaucoup, la **gnose techniciste** : persuadé que la science et la technique résoudront tout (ce qui était déjà dénoncé dans les années 1970 par Jacques Ellul dans le « système technicien », et proposant l'éthique de la « non puissance »).

Cela conduit à une culture pauvre (expression du pape François) nécessitant un besoin de nourritures spirituelles : comment se fait-il, selon le pape François, que les catholiques se laissent prendre aussi par une **culture du salut individuel**, avec la montée de l'individualisme, alors que le Salut chrétien est universel !

Dans l'écologie la réaction des catho est tardive alors que ceux-ci ont porté très tôt et avec parfois virulence des combats pour la vie (IVG, euthanasie...)

Il **manque la volonté**, effet du mal et de la lutte intérieure (cf. St Paul Rm 5 à 7).

La volonté étant touchée, cela **nécessite une conversion**, face au découragement, à l'individualisme et au manque de conscience politique des générations 70-80 et pour certains des vies déjà très compliquées (sur le plan social : la fin du mois au regard de la fin du monde!) :

Comment croire dans ces conditions que le « commun » est nécessaire ?

La crise vient du cœur de l'homme et il convient essentiellement de trouver des enracinement spirituels pour comprendre comment « tout est lié ».

Dans le récit de la chute en Gn 3, l'homme se coupe de Dieu :

- abîme de la relation avec Dieu : un Dieu qui suscite la peur et à cet effet la consommation nous sécurise
- abîme des relations humaines notamment entre l'homme et la femme, entre frères... ce qui engendre les guerres
- abîme de notre relation à la Terre, à la Création, à l'ensemble des créatures : la Bible nous rappelle l'équilibre originel : en Gn 1 et 2, l'homme appartient à la Création et tout à la fois la transcendance, homme et femme à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Il y a ainsi une responsabilité majeure des chrétiens du fait des discours sécularisés de l'écologie notamment politique : il faut s'engager en travaillant le diagnostic et faire comprendre que l'enjeu est spirituel. Il y a des signaux favorables pour cet engagement spécifique chrétien, avec l'implication des jeunes, des étudiants....

- **croire à la puissance de la Parole et Jésus Christ nous parle aujourd'hui dans son Église** (cf Laudato Si)

- **agir en chrétien à partir de la vie du Christ**, son rapport aux créatures ses paraboles de la Création, des créatures : le royaume est en croissance : on construit dans un monde qui se défait du fait de l'individualisme, de la croyance que les sciences et techniques résoudront les crises sociales et écologiques.

Cela prendra racine dans la vie contemplative du Christ, de ce que Jésus nous dit de l'économie (du travail et du repos, des rapports de l'homme à son corps, à la souffrance...

Donc, tel que cela fut rappelé lors du débat, chacun peut intervenir à son niveau, au sein de sa paroisse, d'Église Verte, de divers mouvements, en reprenant un style de vie plus sobre et conforme à la vie du Christ ... par **une conversion intérieure à porter en communauté et partager avec les non croyants en quête de sens**, en ayant tout à la fois l'écoute du « cri de la Terre et de la clameur des pauvres ».

Six paroissiens de Pessac participaient à cette rencontre relayée par l'association Laudato Si.

notes de Jacques Da Rold- paroissien de Pessac

